

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

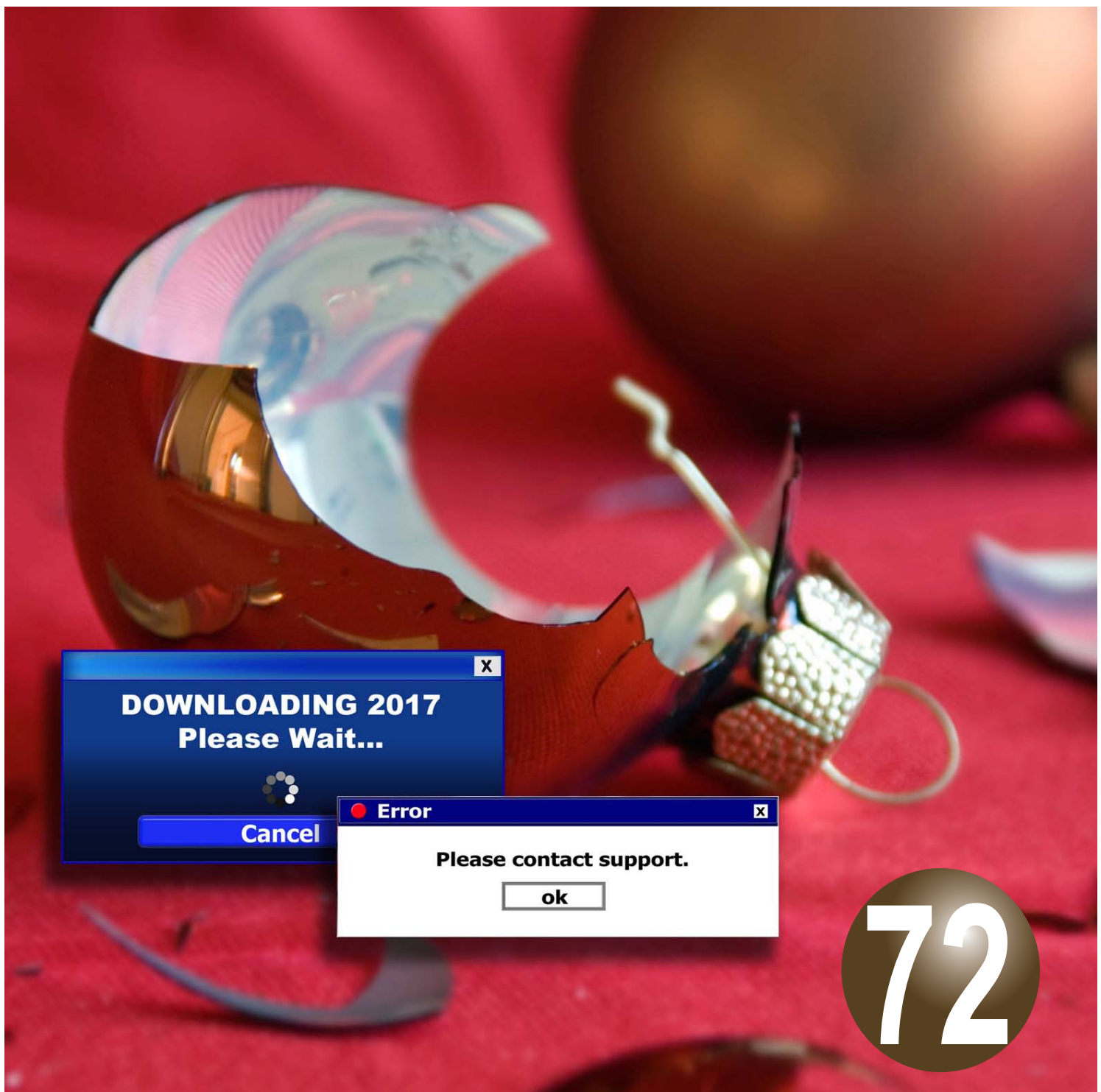


Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

DÉCEMBRE 2016 - N° 72 - 1€



LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, chez la coiffure Nicole.

Pour les villages et hameaux : aux boulangeries de Le Roux, chez l'institut esthétique Picavet (Névrement), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, à la coiffure Métamorphose à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.



Décembre se veut, invariablement, la période des bilans et des perspectives. Vous allez donc voir fleurir dans vos journaux préférés des rétrospectives mais aussi les prévisions les plus incroyables. Contaminé par cette épidémie, votre édito s'en verra donc affecté.

Comme chaque année, cet exercice de style se décline suivant des règles assez simples, efficaces puisqu'elles perdurent depuis l'année passée, et celle d'avant, et celle d'avant-avant-avant celle que je viens de citer. J'évoquerai donc avec vous, sur base de faits réels, la triste disparition de personnalités incontournables du monde des arts, des grèves intenable, des élections surprenantes, des attentats imbéciles, des réfugiés et d'innombrables personnes déplacées, le climat qui se déchaîne, des faits divers alarmants tellement scandaleux qu'on s'étonne que le monde ne se révolte pas et quelques notes d'espoir pour terminer l'année en beauté.

C'est ainsi qu'en 2016 s'éteignirent d'abord les « Michel »... ; même si certains gouvernement encore, ce fut l'hécatombe. Coup sur coup, Michel Delpéch et Michel Galabru mirent les voiles, entraînant dans leur sillage Michel Bowie, Michel Rogers Nelson (dit Prince), Michel Rocard, Pierre-Michel Tchernia (dit monsieur Cinéma) ... et encore tout dernièrement Leonard-Michel Cohen. 2016 fut donc une triste année pour les « Michel », et ceux qui restent en prirent régulièrement pour leur grade, la Belgique en témoigne tous les jours.

Aux rayons « grèves », 2016 s'inscrira peut-être dans le livre des records grâce à la pertinence des TEC. Un record qui restera je l'espère pour des années, quoique 2017 ne devrait pas nous laisser sur notre faim. D'après le Crisp, en 2015 on totalisait 207 jours de grèves et l'on ne connaît pas encore, à l'heure où je vous écris, le score de 2016. Mais vu les efforts louables de nos politiques, on peut dire qu'ils font tout pour que nous battions tous les scores. Nous sommes évidemment encore très loin de 2014 où le Crisp recensait 760 jours de grève ... On peut dire que les grévistes n'ont pas chômé. Un pays qui met 500 jours pour former un nouveau gouvernement peut bien avoir 760 jours de grève par an !

En ce qui concerne les élections surprenantes, on ne peut pas passer à côté de l'élection de Donald qui fit la une de tous les canards. L'Américain n'était pas préparé et je ne serais pas surpris qu'il sorte son pistolet. En Suisse par contre et par référendum, on a voté contre le revenu de base universel et pour la spéculation financière sur les denrées alimentaires (même le lait et l'eau précise Nestlé) pour la « poursuite du nucléaire » et contre « une économie durable par une gestion efficiente des énergies ». No comment ! En Irlande, des élections anticipées ont dû avoir lieu suite à la chute du premier ministre lourdement touché dans la scandaleuse affaire des Panama Papers... Vous savez, la révélation de centaines de comptes cachés par nos riches donateurs de leçons sans frontière ; de nombreux pays ont ainsi découvert les fortunes cachées de ministres prônant une austérité nécessaire vu la conjoncture... En Angleterre, c'est David Cameron qui démissionne suite aux choix des Anglais de sortir de la Communauté européenne...

Au chapitre des attentats, 2016 se situe en bonne place dans l'histoire. Kaboul, Alep, Tel Aviv, Istanbul, Zliten (Libye), Bagdad, Djakarta, Ouagadougou, Peshawar, Bruxelles, Nice et Charleroi, la liste est si longue quelle en devient déprimante. Tant de morts inutiles pour un bien triste résultat. Rien n'est encore réglé, et ce ne sont pas les Grecs, philosophes ou maquisards, qui me contrediront. Avec ces désastres on compte un cortège incessant de réfugiés, notamment Syriens. Certains s'inquiètent de voir les chiffres de cet exode qui rappelle tristement celui de la deuxième guerre mondiale. D'autres gèrent, avec humanité et en bon père de famille, le démantèlement de la Jungle de Calais qui rendait difficile le flux commercial vers l'Angleterre.

La terre a tremblé en Italie, par deux fois déjà cette année. L'ouragan Matthew s'est invité dans les Antilles prolongeant son séjour sur les îles de Cuba, d'Haïti, Hispaniola ... On en a retrouvé des traces jusqu'au Canada. Les Etats-Uniens le virent passer de Floride jusqu'en Nouvelle-Ecosse. La terre a encore tremblé à Fukushima et en Nouvelle Calédonie ; la forêt brûle en Australie mais la fonte de glace de l'Arctique va permettre de nouvelles routes commerciales... Tout ne va donc pas si mal.

Fait divers troublants, en novembre dernier, dans la très puritaine ville de Londres un couple se livrant à des ébats amoureux contre la vitre de leur chambre interrompt pendant plus de vingt minutes, les réunions de travail qui avaient vue sur le spectacle. La nouvelle se répandit comme un virus sur le net. On peut se prendre à rêver qu'outre l'attentat à la pudeur, ce couple à la manière des bonobos lutte contre les cadences infernales, le burn-out et le libéralisme, avec plus d'efficacité que toutes les grèves syndicales. Et si c'était la solution ?

Et s'il suffisait de déclarer, sincèrement, 2017 année internationale de l'Amour pour que s'arrêtent la surproduction, les guerres et les attentats...

«Le repas chez Marguerite»

On n'a plus le temps - et c'est regrettable - de nos jours, de consacrer un moment à la (re)lecture des auteurs de chez nous. La télévision, qui sert de baby-sitting dans de nombreuses familles, règne en maître, le soir venu. Pourtant, il faut convenir que son vacarme et ses incessantes bagarres nous oppressent et nous épuisent. Qu'importe ! C'est tellement facile de manipuler la télécommande



Louis
DELATTRE
CONTES
DE MON VILLAGE

Relire les auteurs de chez nous ? Il y en a quelques-uns : Arthur Masson, Adolphe Hardy, Constant Malva, Jean Tousseul, Maurice des Ombiaux, Georges Garnir, Louis Delattre, Charles Plisnier, Hubert Krains... D'autres encore, sortis des entrailles de la Wallonie, tous disparus aujourd'hui, tous oubliés...

Rêvons un peu. Et si le poète nous disait : donnez-moi la main, je vais vous emmener en voyage et vous lire une page d'un auteur de chez nous ; vous serez fiers d'appartenir à la même terre que les gens qui ont écrit de telles choses.

Et on se mit à rêver

lorsque Maurice Carême nous prit par la main et nous emmena dans les cieux ; voici Jean Clarambaux, qu'Hubert Juin ramène dans ses Ardennes natales pour le repas chez Marguerite : « on pense que c'est petit chez nous ; et il y a du vrai dans ce propos, mais il y en a là-dedans à voir, à entendre, à comprendre, que ce n'est pas la peine de courir plus loin... »

Voici le bon vacher d'Arsène Soreil (que Paul Delbouille, professeur à l'Université de Liège a comparé à Maurice Genevoix ou à Marcel Arland¹, qui rencontre le Grand Châles sur la place de Montigny-sur-Sambre et partage sa joie, « cette joie qui met tant de rose aux joues fraîches de Blanche » .

Voici Colpin et Benoît qui, oubliant le conseil d'Adolphe Hardy :

Ami, ne quitte pas pour un autre horizon

Ton village ardennais, ta petite maison...

vont découvrir le beffroi montois de Plisnier, « qu'on voit de toutes les rues et où il n'y a pas la plus petite feuille du plus petit jardin qui n'ait tremblé au vent de son carillon », en passant par Falmignoul saluer Roger Bodart qui se demande toujours s'il est

...vraiment encore l'enfant

Qui noircissait sa bouche en mangeant des myrtilles

Et qui buvait avidement l'eau froide du ruisseau

Dans ses paumes unies...

Les auteurs de chez nous, qui sont la richesse de notre terre wallonne, en ont le franc-parler, la bonhomie, la naïveté et la chaleur.

Leur prose et leur poésie doivent se déguster dans le calme.

C'est pourquoi, je suis persuadé qu'un de ces prochains soirs d'hiver, quand il fera glacial dehors, « vous ouvrirez mes livres dans votre maison solitaire dont le chemin sera barré par la neige. Vous songerez à moi et je me trouverai, une fois encore, à vos côtés. Les lignes que j'ai écrites deviendront phosphorescentes : vous penserez aux gens que j'ai fait revivre, vous penserez à vous-mêmes. »²

■ Daniel Piet

1 « Les Conteurs de Wallonie », Ed. Labor.

2 Jean Tousseul, *Almanach*.

La Nouvelle École des Devoirs



Tout d'abord ce lieu porte très mal son nom. Ce n'est pas une école, encore moins une garderie, et ce que l'on y fait n'est pas vraiment des devoirs !

Mais qu'est-ce donc alors ?

C'est un lieu où l'on accompagne prioritairement les jeunes en difficulté. Une aide préventive y est dispensée en vue de les aider dans leur vie, quelque soit leur milieu et leur environnement social. Ce travail peut prendre plusieurs formes, qu'il soit individuel ou collectif.

En quoi est-ce nouveau ?

L'EDD (école des devoirs) existait déjà depuis plusieurs années. Mais sa structure administrative a dû évoluer vers une ASBL afin de mieux répondre aux réalités de terrains, notamment en terme de financement. Cette nouvelle ASBL, où sont impliqués Gérard Sarto (Président), Gaëtan de Bilderling (Vice-président), Bernard Michel (trésorier), Marc Lagneau (secrétaire), Céline Casteel... et d'autres, s'est dotée des compétences que chacun de ces membres peut y apporter par son expertise de terrain. C'est ainsi qu'en son sein, des travailleurs de la Commune, de l'AMO (Aide en Milieu Ouvert), du Plan de cohésion sociale ou du Centre culturel ont à cœur d'y développer une association durable et de qualité. La participation financière de sponsors permet d'asseoir, au moins pour un temps, une stabilité financière qui pérennise le projet.

Mais comment ça marche ?

Seize enfants y sont actuellement inscrits. Et la structure actuelle permet d'en accueillir encore une dizaine. La plupart y viennent du lundi au vendredi. Le taxi social permet la liaison entre les écoles de l'entité de Fosses et l'EDD. Les enfants peuvent donc profiter de ce moyen de transport, mis à disposition par la commune, ce qui facilite grandement la mobilité. La coordination est assurée par Sylvianne Piefort, tandis que les animations se déroulent les mercredis après-midi sous l'égide de Sandrine Jacquain (PCS) et Estéban Lebron-Ruiz (AMO). Les devoirs sont suivis quotidiennement par Geneviève (logopède), Brigitte et Anne-Marie (institutrices) ; Tatiana (artiste) encadre les ateliers artistiques.

On y fait quoi exactement ?

Dans un premier temps, les enfants peuvent y faire leurs devoirs scolaires. Une fois ceux-ci terminés, les enfants participent à de nombreux ateliers où ils peuvent exprimer leur créativité au travers du théâtre, de l'improvisation, ou de la pratique des arts plastiques. La collaboration avec le Hôme Dejaifve leur a déjà permis de présenter leurs créations lors de fêtes d'Halloween, de la Saint Nicolas, ou lors de la galette des rois. On mise ici sur l'intergénérationnel, et les résultats sont largement au-dessus de nos espérances, puisque les résidents du Hôme se pressent pour donner la réplique aux enfants lors des spectacles. L'EDD dispose dans son environnement proche d'un petit jardin, avec une marre et une balançoire en pneus recyclés, mais surtout un hôtel à insectes propice à de nombreuses observations du monde animal. Les enfants peuvent également s'essayer au jardinage grâce aux deux parcelles qui sont mises à leur disposition au Jardin de Bebrona, juste à côté du Hôme Dejaifve.

Mais ça sert à quoi tout ça ?

L'EDD poursuit plusieurs objectifs pédagogiques. Elle entend cultiver chez nos enfants :

- le respect de la nature, mais aussi des rythmes

qu'elle impose,

- le respect de l'autre et renforcer l'estime de soi,
- l'implication dans la vie de quartier,
- susciter chez les parents l'envie de participer aux projets de l'EDD avec les enfants,
- générer l'envie de lire, d'écrire, et de s'exprimer parmi l'éventail des formes artistiques proposées.

Et qu'en pensent les enfants ?

Tiffany 8 ans : « J'aime bien les cercles de paroles, mais j'aime pas quand quelqu'un fait des bêtises. Et puis j'aime bien les activités... »

Cassandra 9 ans : « Les ateliers impro sont super chouettes. Sylvianne donne un sujet et on crée direct une histoire qu'on joue à plusieurs, ou seul. J'adore aussi quand Sylvianne fait la relaxation... »

Hugo 9 ans : « Dans notre spectacle à l'abordage, je faisais le capitaine c'était super. J'adore faire le capitaine... »

Harold 7 ans : « Et moi je faisais le fantôme sur des échasses. »

Hugo 11 ans : « C'était pas facile de jongler sur des échasses avec mon déguisement, mais quand les gens ont applaudi ça m'a fait plaisir... »

Selma 8 ans : « On a fait des tartes aux pommes avec les pommes qu'on a cueillies avec un cueille-pomme. C'était délicieux... »

L'école des devoirs est ouverte du lundi, mardi et jeudi de 15h30 à 18h, et le mercredi de 12h30 à 16h00

Elle se situe : 22 rue des Zolos 5070 Fosses-la-ville

Vous pouvez contacter Sylvianne au 071 26 04 48 ou 0491 38 39 62 pour de plus amples informations

Au plaisir de vous y croiser bientôt.

■ Thierry Wenes



De « Fosses au Lyon » ou quand le jeune théâtre fossois s'exporte !

Initié par la Cie française de théâtre Ariadne, un échange de création théâtrale pour et avec des ados de Fosses pour la Belgique, de Lyon pour la France et bientôt du Québec, a commencé depuis le début de cette année 2016.



C'est ainsi qu'un premier groupe de jeunes français de Villeurbanne est venu en Belgique en février dernier. Le « Lab'Ados » était sur les rails !

Au cours de cette semaine de Toussaint, nos jeunes du TTAF#4 ont poursuivi ce travail en partant 5 jours sur le sol lyonnais.

Mais que représente pour nos ados le théâtre et le Ttaf ?

« Pour moi le TTAF c'est avant tout un monde différent de celui dans lequel nous vivons. C'est un monde plein de folies, d'imagination, d'organisation mais aussi de réflexions. C'est un monde où nous sommes, en quelque sorte, livrés à nous-mêmes et à nos responsabilités. Le spectacle est le fruit de notre création et c'est ça qui m'intéresse. C'est un monde plein de projets et c'est tout simplement le monde dans lequel je voudrais être » nous dit Charlotte Nulens.

Julie Berlemont nous dit qu'elle participe au TTAF#4 parce qu'elle avait déjà fait les ateliers théâtre. « Je pense que le théâtre m'aide à me débrider, à me sentir plus libre dans ce que je peux accomplir, à acquérir une confiance en soi fulgurante et surtout à rencontrer des personnes en or avec qui on vit des instants uniques qui resteront gravés à jamais dans ma tête. Le TTAF, pour moi, c'est une grande aventure riche en découverte de soi et de l'autre, en dépassement de soi, mais c'est aussi un travail assidu qui nous mène chaque année à notre créa-

tion artistique... Le TTAf, je pense nous fait tous grandir, nous responsabilise face à des projets et surtout crée des liens dans la durée. »

Et quelles sont leurs impressions après ces échanges avec les français de Villeurbanne ?

« On était tous pressés de retrouver les Français après un an sans les voir.

Malgré les préjugés émis l'année dernière à la première rencontre, on s'était attaché à eux. On ne savait pas à quoi s'attendre là-bas. Qui des Lyonnais allait être encore dans le projet, etc..

J'ai vraiment aimé ce voyage, c'était une vraie expérience de vie. »

« Je ne savais pas trop à quoi m'attendre mais je ne cherchais pas vraiment à me projeter pour ne pas me faire de mauvaises idées... Comme ce qu'on a pu faire l'année passée en ayant des préjugés parce que franchement ce fut une super expérience qui m'a ouvert les yeux sur la chance que j'ai de grandir dans l'environnement dans lequel je suis actuellement et me permet aujourd'hui de profiter pleinement de tout ce qui m'est dû... Mais j'étais aussi super impatiente de revoir tout le monde parce qu'ils m'avaient tous manqués. En une semaine nous avons créé des liens très forts... Je n'avais pas d'a priori spécifique mais je me faisais une joie de revoir tout le monde et de voyager avec tout le TTAf... parce que ça, c'était juste génial et je pense que ça nous a encore plus sou-

dés pour la suite des événements que ce soit entre Belges ou entre Belges et Lyonnais. Et voilà ! Ce fut un voyage inoubliable avec des personnes en or et des adultes qui ont tout donné pour nous offrir un voyage confortable et sans souci ! »

« C'était exceptionnel ! Je pense que c'est une chance qu'on a, de pouvoir «échanger» et partager le théâtre de cette façon. La première rencontre m'a permis d'éviter les préjugés et de juger trop vite des personnes qu'on ne connaissait pas.»

« Je n'avais pas envie de m'imaginer comment ça allait être, je me disais «tu verras bien». Au début, j'avais un peu peur de revoir les Français, je ne savais pas si ça allait être comme quand ils étaient venus en Belgique. Mais au final ça a été différent mais dans le bon sens du terme. On a fait des activités complètement différentes, le plaisir de se revoir était réciproque, chez les Français comme chez nous. Je suis plus que contente d'avoir participé à ça et j'espère qu'on se reverra avec les Français ! »

« Pour moi, c'était vraiment comme je m'y attendais ! J'étais très heureux de revoir les français et d'avoir pu discuter avec eux. J'étais juste un peu déçu de ne pas avoir vu tout le monde mais c'est déjà une grande chance que le centre culturel nous permette de partir en France ! J'étais très impatient à l'idée de les revoir, ils m'ont vraiment bien fait rire et l'avantage par rapport à la dernière fois, c'est





nombreuses compétences personnelles comme la confiance en soi, l'autonomie, le sentiment de responsabilité et le développement de la créativité.

Les échanges ont également des effets positifs sur les compétences interculturelles. En font partie l'ouverture à l'égard des cultures étrangères, la communication et la capacité à comprendre et à accepter des points de vue extérieurs.

Bravo donc à nos jeunes comédiens : Julie Berlemont, Amandine De Crem, Pol Hennin, Clarisse Janssens, Malcolm Ndiaye, Charlotte Nulens, Clément Tahir et Pierrette Titeux.

■ Brigitte Romain

que l'on se connaissait déjà! Ma surprise fut vraiment ma découverte de la tarte à la praline, c'était vraiment trop bon ! Je tiens à remercier le C entre culturel et tout particulièrement Brigitte sans qui rien n'aurait été possible ! »

Nul doute que cette initiative artistique leur a apporté beaucoup. Un tel échange renforce de



Dis à la bête...

Diable ! Je peux vous dire qu'il n'en était pas un ! Ce petit ange déchu, ce pauvre chérubin, condamné, sans préalable inculpation, à une cohabitation juvénile avec un démon.

Un mal... qui bondit au hasard d'une vie, se déguise et s'immisce sans donner de préavis, s'imprime et muselle soumises et soumis. Une bête... sanguinaire et immortelle, au verdict sans appel, qui démolit ! Elle se dissimule, incurablement. Elle vise, s'impose et damne sa proie. Mon ange déchu, mon pénitent, jure qu'un jour, il se vengera...

Difficile d'admettre l'épreuve... La vision de l'empreinte du mal tatouée sur une peau fragilisée, entaillée du souvenir d'une vie qui ne reviendra jamais. Sanctionné par d'étranges équations, trahi dans ses rêves de petit garçon, mis en cellule parce que les siennes étaient détraquées, tel Dieu il clame « Belial, grand, je deviendrai ! ».

« Dis, la bête, peux-tu me glisser miel et cigarettes entre deux injections, entre deux dépistages ? Tu te souviens, gamin, comme j'étais sage ? Des liens autour des mains pour éviter les tentations, dans ma cage, sans privilège, un petit liquide pour seule compassion. Aucune arme, juste mes larmes. Car te détruire, je ne le peux ! Et nous valsons, sans intermittence, tous les deux... ».

Il se bat. La rébellion s'engage. Il se barre ! Assoiffé de vie et fou de rage.

Fini le baignon, bonjour Bélial !

L'animal captif libéré est indomptable. Royal, combatif, vénéré, redoutable ! La chute n'en sera que plus on se trouble et son cœur leur emboîte le pas...

« Je me réveille » dit la bête... et son message l'émiette... « Je suis un monstre qui se respecte, tu te soumets ou tu acceptes... les conséquences... »

Sanctionné pour avoir voulu vivre, excès de glucose dans le sang Insulinodépendant ivre, on t'avait volé tes six ans Le jour où tu as été pris pour cible, tu n'étais qu'un gamin C'était inadmissible et tu n'as eu le choix de rien

Tu es loin d'être le seul sur la planète, la moitié de la population touchée n'est même pas au courant Mais toi, tu es mon astre, ma vedette, mon héros, mon amour, mon exemple le plus touchant. Je partage ta vie et ses tortures. Je vois tes plaies, je suis ta cure. J'voudrais empoigner les salops qui t'ont piétiné et faire réagir ceux qui, comme tu l'as fait, s'apprêtent à s'abimer. Je connais tes souffrances. Je connais ta force. Et par chance, je suis celle qui profite de ton amour féroce.

Il signe « juvénile » ou « sucré » T'a mis en cellule parce que les tiennes étaient détraquées... T'a condamné sans inculpation préalable A la cohabitation perpétuelle avec le diable.

Tu es diabétique, De tes « frasques » passées, tu dois tirer leçon Mais lorsque tu dors, la bête panique... Je lui chuchote : « Nous partageons la même maison ! »



Les canlètes

Décimbe

Bonans

R'niètant mès armwères, dj'a r'tchèyu su on lîve di r'cètes. Dès vîyès ricètes qu'on s'passe dins lès familles. Fricasséyes, situvéyes, grosses sopes, frichetouyes...

Su one dès padjes, j'a lu « Lès Bonans » !

One sovenance di toûrnéye di Novèl-an avou les soçons do Patro èmon tos nos parints. P'titès gotes, cougnous, boquêts di boudin, jates di cafeu èt ...

bonans !



Ah çès p'titès galètes qu'on mèteuve au r'cwè dins one bwèsse di fiêr ! On n'trouve pu asteûre, dins lès botiques, dès fiêrs à galètes po lès fé.

Mins dji n'a pu m'rastinu di

vos è d'ner li ricète.

Çu qui vos faut :

1kg di farène

One lîve di bûre

750 gr di suke di pot blonde ou brune

3 oûs

on p'tit vère di france ou di rum'

Machî èchone li suke èt l'farène

Mète onk à onk les oûs ètîrs pwis li bûre ramoli, li vère d'alcol po fini.

Li pause dwèt ièsse assez deure. Li rôler è boudins di 4cm di diyamète. Lèyî rassîre lès boudins è l'cauve (ou dins l'frigo) 5 ou 6 djoûs.

Coper dès tranches d'on diméye cintimète èt lès cûre dins on fiêr à galète à p'tits trous.

V'là ...

I ni mi d'meûre pus qu'à vos sowaîti di bounes fièsse di fin d'anéye avou lès cias qui vos vèyoze voltî.

A l'anéye qui vint.

■ Mélye (F. Honnay)

LEXIQUE :

Bonans : petites galettes à petits trous que l'on mange au nouvel an

r(i)nièti : nettoyer

armwère : armoire

r(i)cète : recette (cuisine)

fricasséyes : fricassée

situvéye : salade pommes de terre et légumes cuits (carottes, haricots, etc.)

grosses sopes : grosses soupes (en général avec un bon morceau de viande dedans)

frichetouye : nourriture

sovenance : souvenance, souvenirs

toûrnéye : tournée

Novèl-an : nouvel an

soçons : amis , membre de la même soce (groupe)

p(i)titès gotes : petites gouttes (verre d'alcool)

boquêts : morceaux

cafeu : café

mète au r(i)cwè : à l'abri

fiêr : fer (métal)

botique : magasin

fiêr à galètes : fer à galettes. gaufrier

si rastinu : se retenir

çu qui vos faut : ce qu'il vous faut , ingrédients

farène : farine

bûre : beurre

suke di pot : cassonade de can-di

oû : oeuf

on vère di France : un verre de Cognac

on vère di Rum' : un verre de Rhum

machî : mélanger

suke : sucre

onk à onk : un à un

ètîr : entier

bûre ramoli : beurre ramolli

Li pause : la pâte

rôler : rouler

diyamète : diamètre

Lèyî rassîre : laisser reposer (cuisine)

li cauve : la cave

on diméye cintimète : un demi-centimètre

trous : trous

Nos chapelles et potales



N.D. DE BEAURAING A HAUT-VENT

A l'initiative du vicaire Huynen, chargé de la section de Haut-Vent, et grâce à la générosité des habitants, une gentille chapelle a été érigée en 1956 au cœur de ce hameau. En fait, c'est un modeste autel couvert mais l'assistance doit se tenir devant. Elle contient une statue de N.D. de Beauraing et on y a ensuite adjoint une « Croix du Prisonnier ».

L'inauguration en eut lieu le 15 juillet 1956 : la statue fut d'abord bénie en la collégiale et amenée en cortège à la chapelle où les compagnies de Haut-

Vent et de Fosses faisaient la haie. Le vicaire bénit la chapelle ; on y déposa la statue que chacun put admirer, après quoi les marcheurs procédèrent à un feu de file traditionnel rendant à leur façon hommage à celle qui est invoquée pour la protection du hameau. On y célèbre toujours la messe le lundi de la kermesse du hameau.

CHAPELLES DISPARUES

Il existait autrefois au moins 7 chapelles, aujourd'hui disparues, qui étaient desservies par des « chapelains » et étaient entretenues grâce à des « bénéfices », des legs pieux, et on y célébrait la messe de temps à autre. Mais avec les édifices auxquels elles étaient attachées, elles ont été progressivement abattues avant le XIXe siècle.

LA CHAPELLE SAINT-GILLES

Ce qui, depuis 1982, s'appelle Square Edmond Chabot était autrefois le cimetière communal, érigé là dès 1318. Il fut désaffecté en 1876 lors de la construction du cimetière au bout du quartier Saint-Roch, car il était comble. Il faut savoir qu'en cette aire assez petite étaient inhumés les défunts de Fosses (qui depuis la révolte de 1302 ne pouvaient plus l'être près de l'église) mais aussi ceux d'Aisemont jusqu'en 1856 ! En wallon, cimetière se dit « aite » et c'était « l'aite sint-Djîle », du nom du saint à qui était dédiée la chapelle attenante. On a peu de détails sur son histoire, sinon que les Huguenots la pillèrent en 1568 et qu'elle reçut une cloche en 1571. Elle contenait le magnifique calvaire actuellement dans la collégiale (avec la Vierge en pâmoison soutenue par saint Jean). Après la désaffectation du cimetière en 1876, la chapelle



fut démolie pour agrandir le carrefour de la rue des Tanneries. Il nous en reste ce délicieux dessin de Remacle Le Loup en 1724.

LA CHAPELLE SAINTE-CATHERINE

Sur une vieille voie romaine, dite « chemin de Walcourt », au-delà de la Laide Basse vers Vitrival, s'élevait autrefois une « maladrerie » ou léproserie, qui accueillait tous les malades contagieux mais était aussi un hospice pour vieillards nécessiteux. Un recès de 1447 nous apprend que « la ditte maladrerie at une chapelle fondée en l'honneur de sainte Catherine » qui servait donc de lieu de culte pour ce petit monde soigné et hébergé en cette léproserie. Et en 1680 elle s'orne de deux verrières (vitraux). La maladrerie dut être restaurée en 1434 et c'est sans doute dans la foulée qu'on bâtit la chapelle. Vers 1935, en creusant le sol pour construire un silo à betteraves, le fermier de la Laide Basse découvrit les fondations de la chapelle, mais on ne sait quand elle a disparu : sans doute par incendie ou fait de guerre car en 1791 on vendait les pierres des ruines de la chapelle.

■ Jean Romain



La chapelle du Bon Dieu de Pitié, dont nous parlions le mois dernier.

Repères

Janvier

Sam 14 Jeux de cartes - amicale des 3 x 20 de Bambois

Sam 28 Jeux de cartes - amicale des 3 x 20 de Bambois

Février

Sam 4 Souper annuel de la Compagnie Royale des Congolais à la salle l'Orbey.

Dim 5 Dîner de la Chandeleur par le Cercle l'Eveil à la salle Patria

Jeu 9 Jeux de cartes par les 3 x 20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois. Collecte de sang par la Croix Rouge Mettet-Fosses à la Salle l'Orbey de 15h à 18h30.

Sam 11 Souper des familles par l'Association des Parents de l'Ecole Saint-Feuillen à la salle des Ecoles Libres. Dîner

dansant à 12h au réfectoire scolaire par le club Jeunes retraités de Le Roux. Conférence d'apiculture à la Ferme apicole de Malplaquée par la Planche d'Envol.

Lun 13 Conférence organisée par le Cercle horticole : «Recettes médicinales et/ou condimentaires» (Kaisin G.)

Mar 14 Conférence du Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité.

Ven 17 Cérémonie d'hommage au Roi Albert 1er au Square Chabot à 17h par l'Echevinat des Affaires patriotiques.

Sam 18 Souper de carnaval de l'école communale de Le Roux.

Dim 19 Soumonce des Boute-en-Train dans les rues d'Aisemont.

Jeu 23 Jeux de cartes par les 3 x 20 de Bambois à la nouvelle

salle de Bambois.

Lun 27 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Mar 28 Mardi Gras. A Le Roux par le comité des fêtes La Rovelienne au réfectoire scolaire : cortège en musique, ramassage d'œufs et lardons dans les rues du village puis omelette party en soirée. A Aisemont par les Boute-en-Train : 13h départ de la hotte dans les rues d'Aisemont, 19h grande fricassée gratuite et bal masqué à la salle Saint-Joseph. A Fosses par la Fricassée du Mardi Gras, dans les rues de la ville et à la salle l'Orbey.

Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Bolognaise à la façon de Pierre

Ingrédients

- 100 g / personne de saucisse italienne
- 1 kg de tomates mûres
- 1 poivron rouge (en option)
- 3 oignons rouges
- 1 gousse d'ail
- 2-3 boîtes de concentré de tomate de 70gr
- Harissa
- Beurre, huile
- 1 cuiller à soupe de sucre fin
- Pâtes, genre casareccia de chez De Secco
- Cœurs d'artichauts en boîte
- Sel, poivre
- Salade verte

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !

Recette

Hacher les oignons et les faire revenir avec du beurre dans une poêle.

Ecraser l'ail et l'ajouter aux oignons.

Ajouter le concentré de tomate, le piment (harissa), sel, poivre, sucre.

Sortir la chair de la saucisse de son enveloppe, la couper en 3 et la faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile.

Une fois bien revenue, l'ajouter à l'appareil « oignons, ail concentré de tomates ». Mélanger.

Couper et mixer les tomates et les poivrons, les passer à travers un tamis et les ajouter à l'appareil « oignons, chair à saucisse... ».

Couper les cœurs d'artichauts et les ajouter à la fin de la cuisson à l'appareil.

Cuire les pâtes.

Dans un plat mélanger la sauce aux pâtes et y ajouter la salade préalablement lavée et coupée délicatement.

Servir bien chaud.